

12 septembre 1944 – RHONE ET BOURGOGNE

Jonction à Nod-sur-Seine entre la 1^{ère} Division Française Libre et la 2^{ème} Division Blindée

L'histoire officielle a retenu Nod-sur-Seine (Côte d'Or) comme étant le lieu de la jonction, le 12 septembre 1944, entre le détachement d'Alain Savary (1^{er} peloton du 2^{ème} escadron) du 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins de la 1^{ère} D.F.L., débarqué à Cavalaire dans le cadre de l'opération Dragoon le 16 août 1944, et des éléments du 1^{er} Régiment de Marche des Spahis Marocains et du 12^{ème} Cuir de la 2^{ème} D.B. du Général Leclerc, ayant traversé la France depuis la Normandie et libéré Paris. De fait, cette jonction se réalisa en différents points de la région de Châtillon-sur-Seine entre le 11 et le 12 Septembre..



Général BROSSET
Commandant la 1^{ère} D.F.L.



« Au matin du 12 septembre 1944, vers 9 heures, Mr et Mme Merle, propriétaires du bureau de tabac du village, prennent à bicyclette la R.N. 71 pour aller se ravitailler en

tabac à Châtillon-sur-Seine, chef lieu de canton. En arrivant, ils n'en croient pas leurs yeux !

Ils aperçoivent des uniformes kakis. Ils s'approchent. Ce sont des soldats français de la Division Leclerc qui, venant du Nord après avoir délivré Paris, recherchent le contact avec la 1^{ère} Armée Française.

En fait, ces éléments avancés de la 2^{ème} D.B. ont reçu l'ordre de rouler jusqu'à Chamesson. Mais Mr et Mme Merle les invitent à pousser jusqu'à Nod, n'ayant croisé aucun allemand sur leur route.

C'est ainsi que, par l'intervention de ce couple d'habitants du village, le détachement de la 2^{ème} D.B. s'avança quatre kilomètres plus loin, et que Nod-sur-Seine ravit à son voisin le privilège de figurer dans l'Histoire.

Quand les époux Merle rejoignirent Nod, ils avaient été devancés par le capitaine GAUDET, commandant le détachement de la 2^{ème} D.B., composé d'une cinquantaine d'hommes, d'un char, de plusieurs voitures et automitrailleuses.

Ils avaient pris position à la sortie du village, à la hauteur du Chemin de la Céramique. On attendait maintenant l'arrivée de la Division De Lattre *.

C'est à 16h30 qu'un groupe d'enfants, qui avait passé une bonne partie de la journée au bord de la R.N. 71, vint prévenir le Maire Bernard Huguenin.

Aussitôt, tous les villageois arrivèrent pour voir le capitaine GUERARD**, de la 1^{ère} D.F.L., au pied d'un orme centenaire, réalisant ainsi la jonction entre les forces alliées débarquées, d'une part le 17 août en Provence et d'autre part le 6 juin 1944** en Normandie » (...)



Insignes divisionnaires de la D.F.L. et de la D.B.
Crédit photo : Jean Pflieger



Insignes des unités présentes lors de la jonction :
1^{er} R.F.M (D.F.L.) - 1^{er} R.M.S.M. et 12^{ème} Cuir (2^{ème} D.B.)



Stèle commémorative de Nod-sur-Seine
Crédit photo : Wladislas Picuira

12 septembre 1944 – RHONE ET BOURGOGNE

Jonction à Nod-sur-Seine entre la 1^{ère} Division Française Libre et la 2^{ème} Division Blindée



12-14 septembre 1944 - Carte des itinéraires suivis par la 2^{ème} D.B. (bleu) et la 1^{ère} D.F.L. (rouge) et points de « jonction » entre les 2 Divisions (jaune) dans la région de Châtillon-sur-Seine

Credit : Jean Pflieger – Consulter la carte sur Google map [Lien](#)



Cliché de la jonction - Archives 1^{er} R.F.M. - A.D.F.L.

Les deux stèles de Nod-sur-Seine symbolisent cette « jonction » qui, se réalisa en différents points du territoire bourguignon au cours des journées du 11 et du 12 Septembre

(...) « Aujourd'hui, plus de 60 ans après, le souvenir de cet évènement est matérialisé par ce monument réalisé dans la pierre du pays, mais aussi par un Half-Track qui a été mis à disposition en 2003 par le Musée des Blindés de Saumur, à la demande de Bernadette Bayen, Maire de Nod-sur-Seine et de son conseil municipal.

Chers visiteurs, ces quelques instants que vous passerez en ce lieu chargé d'histoire, site officiel de la jonction des deux régiments libérateurs**** de la France, vous permettront, nous l'espérons, de vous retourner sur notre passé, et d'envisager votre avenir à la lueur des évènements qui ont marqué tragiquement le XX^{ème} siècle. »

Source : texte des panneaux explicatifs accompagnant la nouvelle stèle

* la Division Française Libre, commandée par le général Brosset appartenait à la 1^{ère} Armée, elle-même commandée par le général De Lattre

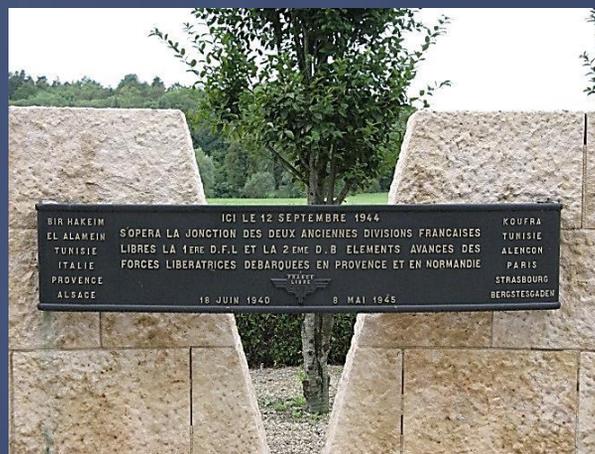
** à noter que ce nom ne figure pas dans l'Annuaire des Anciens de la 1^{ère} D.F.L

*** la 2^{ème} D.B. débarque en Normandie le 1^{er} août 1944

**** l'auteur de ce texte voulait certainement évoquer les deux « Divisions » libératrices..., chacune de celle-ci comprenant plusieurs régiments...



1^{ère} stèle en mémoire de l'évènement, sur les lieux mêmes de la jonction et non loin de la nouvelle stèle (ci-dessous) - Crédit photos : Jean Pflieger



BIR HAKEIM	ICI LE 12 SEPTEMBRE 1944	KOUFRA
EL ALAMEIN	S'OPERA LA JONCTION DES DEUX ANCIENNES DIVISIONS FRANCAISES	TUNISIE
TUNISIE	LIBRES LA 1ERE D.F.L. ET LA 2EME D.B. ELEMENTS AVANCES DES	ALSACE
ITALIE	FORCES LIBERATRICES DEBARQUEES EN PROVENCE ET EN NORMANDIE	PARIS
PROVENCE		STRASBOURG
ALSACE		BERGSTEGADEN
	18 JUIN 1940	8 MAI 1945

LE 11 SEPTEMBRE A CHÂTILLON-SUR-SEINE ...

1^{ère} rencontre 1^{ère} D.F.L. et 2^{ème} D.B.

par l'E.V. **Bertrand CHÂTEL**,
Commandeur de la Légion d'Honneur
Bir Hakim l'Authion n° 154, octobre 1994



Bertrand CHÂTEL est l'ainé d'une famille d'industriels du Territoire-de-Belfort, né en 1920 dans le petit village d'Ecôt-la-Combe. Il servit comme Enseigne de Vaisseau, chef de peloton, au sein du 1^{er} R.F.M., se battant en Italie et en France, où il fut blessé. Bertrand Châtel, Capitaine de corvette dans l'Armée française, a passé ensuite une partie de sa vie aux Etats-Unis au service de l'O.N.U., partageant sa retraite entre son appartement de New York, son domicile parisien et la porterie d'Ecôt-la-Combe. Disparu le 3 mai 2013, à l'âge de 93 ans, il est inhumé dans son village natal.

« Le 10 septembre 1944, le Lieutenant de Vaisseau Alain SAVARY, Commandant le 2^{ème} Escadron du 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins, avait reçu mission de faire la jonction avec la 2^{ème} D.B., venant de Normandie et de Paris. Cette marche en avant était devenue possible, malgré la pénurie de carburant, car une réserve d'essence avait été découverte après la prise d'Autun, provenant d'un stock détourné et caché par les résistants, en provenance d'une usine d'essence synthétique allemande.

Un groupe de quatre scout-cars est formé, composé de la voiture de commandement (Enseigne de Vaisseau Bertrand CHÂTEL, Marcel VELCHE, Jacques BECELIEVRE, Raymond GRAS, et Maurice MARTIN) et des véhicules de la patrouille du Maître André MOREL (Scout-cars et jeeps).

Ce groupe quitte SOMBERNON le matin du 11 septembre 1944 et fonce à toute allure sur la route en prenant soin de conserver les distances entre les voitures et de rester en liaison constante entre véhicules et avec le L.V. Savary. Car notre force est la vitesse, la dispersion et les communications. Nous traversons ainsi Pouilly-en-Auxois et arrivons à 10h à SAULIEU.

« Dans un des patelins traversés, raconte Raymond Gras, les Allemands avaient tué le facteur et l'avaient déshabillé pour se camoufler avec son uniforme ».

A la lisière du bourg de Saulieu, nous trouvons des éléments avancés de la 2^{ème} D.B. qui font partie du 1^{er} Régiment de Spahis. Les deux groupes de reconnaissance fraternisent tout de suite car ils appartiennent tous les deux à la France Libre.

« Par un heureux hasard, raconte Marcel VELCHE, le 1^{er} Régiment de Spahis avait été le Régiment de reconnaissance de la 1^{ère} Division Française Libre en Libye en 1943. Puis, en juillet 1943, ce Régiment, avec le 501^{ème} Chars, quitta la 1^{ère} D.F.L. pour constituer le noyau de la 2^{ème} D.B., avec le 1^{er} Régiment du Tchad. Avant de partir, le 1^{er} Spahis avait donné tous ses véhicules de reconnaissance et automitrailleuses britanniques au 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins en nous enseignant les rudiments de la reconnaissance à Zouara (Tripolitaine). Les deux Régiments Français Libres se retrouvaient donc quatorze mois après s'être quittés ».

Nous déjeunons dans un restaurant sur la place de SAULIEU, mais Raymond GRAS reste dans le scout-car pour réparer le poste radio qui est tombé en panne.

Poursuivant sa progression, le groupe du 3^{ème} peloton se rend alors à CHÂTILLON-SUR-SEINE où se trouve le poste de commandement (P.C.) et le gros des forces du 1^{er} Spahis. Il parvient, vers 15h, au centre de CHÂTILLON, où s'effectue la véritable jonction entre les deux unités. Juchés sur les capots des voitures, entourés d'une foule énorme, nous échangeons les calots rouges des Spahis contre les pompons rouges des Marins ou les casquettes des officiers marinières. On trinque, on est heureux. Nous nous rendons compte que nous participons à un événement historique.

Après les joies des retrouvailles entre les deux divisions à Croix de Lorraine, les Marins repartent, par le même chemin, jusqu'à SOMBERNON, où ils arrivent en fin d'après-midi, après une randonnée de 100 kilomètres. Je rends compte au L.V. SAVARY de la jonction et du dispositif du 1^{er} Spahis dans la région.

Cette jonction des deux armées sera aussitôt commentée dans la presse et à la radio. Le lendemain de l'événement - soit le 12 septembre - le Service Cinéma de l'Armée viendra à SOMBERNON pour demander la reconstitution de la Jonction. L'Officier des Equipages Constant COLMAY enverra le Premier Maître A. MOREL sur les lieux pour refaire la jonction avec le 1^{er} Spahis "pour le cinéma". Il fallait qu'un ancien de la France Libre en ait la gloire.

Plus tard, un monument sera érigé à Nod-sur-Seine pour commémorer la Jonction. On s'apercevra alors que de nombreuses personnes revendiquent le titre de « jonctionneur » bien qu'aucun coup de feu n'y fut jamais tiré... Nous disposons de la bande d'actualités tournée le 12 septembre 1944 intitulée « La jonction Dragoon-Overlord ».

Après notre jonction entre Fusiliers Marins et Spahis le 11 septembre à Saulieu puis à Châtillon-sur-Seine, il y eut d'autres jonctions en raison de la dispersion des unités des deux divisions. Ainsi Mme Eve Curie, officier de liaison de l'Armée B auprès de la 1^{ère} D.F.L., relate ses souvenirs de la jonction dans son Carnet de route le 12 septembre 1944, soit le lendemain, sous le titre « Liaison avec la 2^{ème} D.B. ». Elle situe aussi la Jonction à Châtillon-sur-Seine et mentionne Nod-sur-Seine comme un village près duquel le Général BROSSET, qu'elle accompagnait, s'arrêta pour visiter sa belle-famille à Saint-Marc ».

12 Septembre 1944 : la journée de la jonction du général BROSSET par le Lieutenant Eve CURIE, Etat-Major de la 1^{ère} D.F.L.

Mademoiselle Eve CURIE qui était alors officier de liaison du 3^{ème} bureau de l'Armée B, détachée à la 1^{ère} D.F.L., a bien voulu confier quelques notes sommaires prises à la hâte sur un carnet de route et concernant la journée du 12 septembre 1944.

Le P.C. de la D.F.L. avait fait mouvement ce même jour en direction de Nuits-Saint-Georges. Le Général BROSSET avait rendu visite dans la matinée à des amis retrouvés dans la région (*des négociants en vin*). Après des courses et travaux divers, le déjeuner au mess et une courte sieste, le général décidait, un peu avant 16 heures, de partir pour Dijon « *et plus loin* ».

On l'entendit appeler : « *Où est Pico ? Où est la mitrailleuse ?* ». Il désigna le Lieutenant Curie pour l'accompagner. Départ du général (*avec le Lieutenant Curie et le chauffeur Pico*). Traversée de DIJON en fête. Des gens applaudissent. À SAINTE-SEINE-L'ABBAYE, ville délivrée depuis très peu de temps, population gaie, heureuse, jetant des fleurs. Rencontre des éléments avancés du 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins (*Commandant Savary*). Il fait une belle journée, du soleil. Le général décide d'aller plus loin. Il demande une Jeep et un scout-car pour l'accompagner.

On avance à trois véhicules maintenant, dans un grand paysage beau et vide. Seule rencontre : deux voitures F.F.I.

A COURCEAU, (*environ 15 kilomètres Nord-Ouest de Sainte-Seine sur la nationale 71*), premier contact établi avec une voiture de l'Armée française allant dans l'autre sens. C'est un Half-Track de la 2^{ème} D.B. faisant une patrouille. La rencontre a lieu en face du café de la Seine. Il est 17h 15.

Arrivé à SAINT-MARC, près de Nod-sur-Seine (*sur la nationale 71*) le général rend visite à une de ses parentes (*une tante ?*), personne assez âgée qui dit paisiblement : « *Il y a une demi-heure on tirait dans le jardin* » - parlant d'ailleurs de coups de feu isolés, non d'une bataille sérieuse. Cette dame offre du vin à ses visiteurs. L'heure s'avançant, et le général étant attendu plus tard dans l'après-midi pour un rendez-vous important, il décide de rebrousser *chemin (dans sa Jeep personnelle)* .



EVE CURIE est née le 6 décembre 1904 à Paris. Fille de Pierre et de Marie Curie, à qui elle a consacré une biographie à succès, et pianiste de renommée internationale, elle embarque à Bordeaux, en juin 1940, avec d'autres réfugiés sur le cargo britannique *Madura*. Elle arrive le 21 juin 1940 à Falmouth, déterminée à continuer la lutte. S'engageant dans la France Libre, elle propose sa plume et sa voix dans la presse, à la radio et pour des conférences. En réaction, le gouvernement de Vichy lui retire par décret la nationalité française. Elle rejoint les États-Unis en 1941 pour y assurer la propagande de la France Libre, elle devient correspondante pour le *Herald Tribune Syndicate* et *Allied Newspaper* et se rend sur tous les fronts, en Libye, en Russie, en Birmanie et en Chine.

En 1943, elle publie *Journey among warriors (Voyage parmi les guerriers, 1944)* une chronique de ses voyages.

Revenue en Angleterre, elle s'engage dans le corps des volontaires féminines de la France Combattante et devient ambulancière sur le front d'Italie. Le général BROSSET l'engage avec le grade de lieutenant à l'état-major de la 1^{ère} Division Française Libre.

C'est ainsi qu'elle participe à la jonction de la 1^{ère} D.F.L. et de la 2^{ème} D.B., le 12 septembre 1944.

Le Général de GAULLE lui rend hommage dans le discours qu'il prononce le 30 octobre 1943 à Alger et le 23 novembre suivant, lui écrit : « *Je n'oublie pas combien votre attitude, dès le début, a été courageuse et je vous félicite de ce que vous continuez à faire en ce moment* ».

Ève curie, Voyage parmi les guerriers, éditions de la Maison française, New York, 1944, Flammarion, Paris, 1946.

Ève curie, « Appel au bon sens », in Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Ici Londres, 1940-1944. Les voix de la liberté, tome I, Documentation française, 1975-1977, p. 40.

Source : Fondation de la France Libre

Il reprend le chemin de DIJON, mais il autorise le Lieutenant Curie à compléter la liaison en poursuivant jusqu'à CHÂTILLON-SUR-SEINE dans une des voitures d'accompagnement, dans le but de prendre contact avec la 2^{ème} D.B. dans cette localité. Dans la *Jeep* du 1^{er} R.F.M. se trouvent le Lieutenant Curie et deux Fusiliers Marins. Celui qui conduit, extrêmement vite et adroitement, s'appelle André BON, de Brest. Il a 21 ans. En 1940 il était un étudiant de 17 ans. Il a gagné l'Angleterre en bateau de pêche. Il a fait Dakar, le Gabon, la Lybie, la Syrie, la campagne d'Italie. L'autre garçon est d'Audierne ; il a gagné l'Angleterre dans un thonier en 1940 (*les notes portent le nom de CHARPENTIER...*).



Charles CHARPENTIER
Egypte 1941
Mort pour la France à l'Authion 1945
- C.P. H. Fercocq -

La *Jeep*, avec pare-brise baissé, mitrailleuse prête mais en fait bien inutile, fonce sur la route. Les gens accourent pour la voir ; des gens sortent des maisons, courent sur la route. Des grappes d'enfants curieux. Un troupeau de moutons reflue vers des prés, pardessus un talus. Des prêtres qui nous hèlent de loin, agitent des petits drapeaux.

Puis un long passage de route vide. Des enfants à bicyclette. Des arbres abattus barrent la route ; déviation. Et voici la Seine (*bien jeune et maigre encore...*). Encore des villages ; des gens qui crient de joie. Il se fait tard. Arrivée à Châtillon.

Le Commandant d'armes F.F.I. (*Colonel Nicolas ?*) n'est pas à son P.C. Une femme donne quelques renseignements au Lieutenant Curie. Des gens de la ville applaudissent la *Jeep*. Recherche du P.C. des Spahis. Il y a des Spahis en calots rouges dans les rues. Atmosphère de « dimanche ».

Trouvé au P.C. le Lieutenant CALMETTE (5^{ème} Escadron du 1^{er} Régiment de Marche de Spahis Marocains). Échange de renseignements sur la position des unités. Nous allons dans la petite salle du café pour regarder la carte. Récits, par le Lieutenant Calmette et l'Aspirant BOMPARD, de l'entrée dans Paris libéré.

Impression extraordinaire de voir des Français qui étaient là, qui ont vu Paris libéré. On échange des renseignements sur des camarades Free French (*de la D.F.L. et de la D.B.*) : « Un tel a été tué, un tel blessé, qu'est devenu un tel », etc...

Un Lieutenant américain de la 3^{ème} armée U.S. et deux sous-officiers se joignent à nous. Ils s'entretiennent avec le Lieutenant Curie dont la *Jeep* est la première qu'ils aient vue venir du Sud dans cette région. Ils prennent des photos.

Dîner sommaire et tardif ; compte rendu de la mission de liaison donné au Capitaine LHUILLIER (*officier de garde*).

Le lendemain (*mercredi 13*), nous avons tous assisté à la célébration solennelle fêtant la libération de DIJON (*défilé, Te Deum, déjeuner*). »

Eve CURIE

Revue de la France Libre n° 79 - 18 Juin 1955 -
Numéro spécial



Jonction en Bourgogne - C.P. : Libertyship.be



Défilé de la libération à Dijon - Crédit photo : Ecpad

12 septembre 1944 – RHONE ET BOURGOGNE

Jonction à Nod-sur-Seine entre la 1^{ère} Division Française Libre et la 2^{ème} Division Blindée



Crédit photo : Jean-François Brillant - Association Servir et Défendre



Jeep 1^{ère} D.F.L.
Half-track « Tchad » 2^e D.B.
Crédit photos : Jean Pflieger



Commémoration 2013 - de gauche à droite :
M. Louis BERTHOU, Président des Anciens de la 2^{ème} D.B. de Côte-d'Or,
et M. Pierre ALBERT, Ancien des services de Santé,
Président A.D.F.L. de Côte d'or - Crédit photo : Jean Pflieger -



Commémoration 2013
Photo gauche : Monsieur BAYEN, Maire de Nod sur Seine
Photo droite : à droite, Monsieur Pierre ALBERT (1^{ère} D.F.L.)
Crédit photo : Jean Pflieger

BIBLIOGRAPHIE

- Jonction 1^{ère} D.F.L.-2^{ème} D.B. à Châtillon-sur-Seine, par Bertrand CHATEL in: Bir Hakim l'Authion n° 154, oct. 1994
- Liaison avec la 2^{ème} D.B., Eve CURIE in : Revue de la France Libre n° 79, 18 Juin 1955
- Nod sur Seine, Jean Pflieger - Forum actif 2^{ème} D.B. [Lien](#)
- La 1^{ère} D.F.L. Les Français Libres au combat. Général Yves GRAS. Presses de la Cité, 1983
- Film INA sur la jonction 1^{ère} D.F.L./2^{ème} D.B. et discussion autour de ce film sur le Forum actif 2^{ème} D.B. [Lien](#)

Blog Division Française Libre [Lien](#)
Fondation B.M. 24 - Obenheim [Lien](#)

La rédaction de cet article a donné lieu à des échanges entre les projets de mémoire des parcours de la 2^{ème} D.B. (Forum actif de la 2^{ème} D.B.) et de la 1^{ère} D.F.L. (Blog Division Française Libre). Ils se poursuivront sur les étapes communes de leurs combats pour la Libération de l'Alsace.
Remerciements à Jean PFLIEGER, Forum actif 2^{ème} D.B.